

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par : Sara Mouici

Titre

**LE CHEZ-SOI ET L'AILLEURS : une étude sociocritique de l'œuvre
« Kocoumbo, l'étudiant noir » D'AKE LOBA**

Sous la direction de: Mr. AHNANI Farid

évalué publiquement devant le jury :

Mr. Ouled Ahmed Maamar	MCB	Université de Ghardaïa	Président
Mr. AHNANI Farid	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme. Borhane Madjda	MAB	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier notre Bon Dieu, (ALLAH) Le Tout puissant de m'avoir donné le courage d'élaborer ce mémoire.

Ce travail a été effectué à l'Université de Ghardaia dirigé par Monsieur AHNANI Farid. Je tiens à le remercier pour le soutien, les conseils, son aide précieux et sa disponibilité.

Je remercie infiniment les membres du jury de leur présence et leur lecture attentive de mon travail.

J'exprime toute ma gratitude au Centre Culturel Saharien (CCDS) et mes vifs remerciements au père Jean-Marie Kingombe pour la documentation et sa disponibilité à réaliser ce travail.

Un immense remerciement au père Vincent Kyererezi pour sa disponibilité, son aide et sa patience ; surtout ses conseils.

Dédicace

Je dédie ce travail au symbole de la tendresse et de l'amour, ma chère Maman qui m'a donné tout le courage et le soutien. Elle est ma source d'inspiration.

A mon cher père qui ne cesse de m'orienter, me donner l'espoir et la volonté de faire le maximum pour réussir. Il a toujours été mon modèle idéal.

A mes chères sœurs et princesses Feryel, Rym et Malak

Enfin je dédie ce travail à toute la famille Mouici

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La littérature négro-africaine d'expression française a connu le jour qu'avec la colonisation française. Elle est née du fait colonial. D'après Lilyan Kesteloot, la littérature négro-africaine¹ : « *c'est l'ensemble des œuvres littéraires, tant orales qu'écrites, qui exprimant la vision du monde les expériences et les problèmes propres aux hommes noirs d'origine africaine* ». ²

Le présent mémoire traite le thème de Chez-soi et de l'Ailleurs dans *Kocoumbo, l'étudiant noir* d'Aké Loba. Il présente un torrent de mémoires intimistes dont se sert l'auteur pour parler de sa vie.

Notre choix s'explique d'abord par la curiosité qu'a réveillée en nous le titre-même du livre.

Ensuite, parce que nous sommes très intéressée à découvrir la biographie d'Aké loba très peu connu dans notre milieu. Un nouveau thème La notion de « chez soi » et de « l'ailleurs » rentre dans le cadre spatio-temporel qui caractérise chaque œuvre littéraire. Notre intérêt à étudier cette œuvre s'inscrit ainsi dans le désir-même de découvrir l'univers que l'auteur décrit comme chez lui et comme l'ailleurs.

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous voulons atteindre les objectifs suivants :

- Relever les circonstances du départ du jeune Kocoumbo en France.
- Faire revivre l'espace identitaire de ce jeune étudiant noir dans un pays étranger.

¹ J. CHEVIER, (1999) , *littérature d'Afrique noire de langue française*, NATHAN université, Paris ,p20

² L. KESTELOOT, (1967) *Anthologie négro-africaine*, VERVIERS, GERRARD, p 07

Introduction générale

- Etudier le processus d'adaptation de ce jeune africain dans une nouvelle culture.

Dans cette démarche, quelques questions surgissent dans l'esprit : en quoi consistent les souvenirs d'Aké Loba dans *Kocoumbo, l'étudiant noir* ?

Quelles sont les circonstances qui ont poussé ce jeune homme à quitter son pays natal ? Alors partant de ces deux questions, nous dégageons notre problématique qui orientera l'ensemble de notre réflexion :

- *Kocoumbo, l'étudiant noir* se réfère-t-il exclusivement à la vie d'Aké Loba ou son expérience peut-elle aussi être vécue par d'autres étudiants étrangers ?

Pour répondre à tous ces questionnements, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le récit autobiographique de cet auteur mettrait en valeur l'expérience d'intégration dans une société étrangère ;
- La vie d'Aké Loba comme étudiant noir à Paris refléterait les conditions estudiantines de chaque étudiant étranger encore aujourd'hui ;
- L'orientation d'Aké Loba vers une université française serait influencée par la colonisation dans son pays natal.

Alors, dans ce travail d'analyse, nous avons choisi la sociocritique comme approche effective de la recherche que nous entreprenons. Nous allons montrer les éléments identitaires et culturels que partage notre narrateur sur son expérience d'inculturation, et ainsi épinglez les caractères qui ont influencé la personnalité « *biculturelle* » d'Aké Loba.

Pour ce faire, nous faisons appel à l'approche sociocritique de Claude Duchet. Celui-ci est un critique littéraire français qui est né le 31 mai 1925. Il est le fondateur de

Introduction générale

la sociocritique qu'il proposa au monde scientifique en 1971.

En effet, la sociocritique : « *est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre.* »³

Pour mieux circonscrire notre analyse, nous avons répartie notre travail de recherche en deux chapitres. Le premier, pour la présentation de la théorie et le deuxième pour l'analyse des éléments identitaires et culturels :

Le chapitre théorique est intitulé « *la littérature négro-africaine : généralités.* » Ce chapitre se veut, comme l'indique son titre. Cela veut dire la littérature négro-africaine d'expression française afin d'établir une quête de l'Europe mis en scène par les écrivains de la première génération.

Dans le deuxième chapitre intitulé « *le Chez-soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien* », sera consacrée à analyser les éléments du corpus.

³ C. Duchet, (1979) *introduction positions et perspectives*, Nathan, Paris, p04

Chapitre I : La Littérature Négro-africaine :

Généralités

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

Premier chapitre. La Littérature Négro-africaine : Généralités

La littérature négro-africaine a débuté dans ses premières productions par une quête d'identité. C'était surtout une question de l'aliénation du nègre. Cela justifie la tendance de la première génération des écrivains à affirmer l'identité du noir. Cependant, cette quête débute par retracer l'histoire des injustices commises par la race blanche à la race noire. Et puis le fait d'accepter le sort d'une Afrique soumise, humiliée et asservie. Dès les premiers temps, les auteurs négro-africains cherchent à renouer les liens avec leurs origines malheureusement entachées par la souffrance. Néanmoins, on peut retenir que la littérature négro-africaine est « *une manifestation et une partie intégrante de la civilisation africaine* ». ⁴

Toutefois, le combat des noirs à travers la littérature pour l'égalité des races va conduire Aimé Césaire, l'homme fort de la littérature négro-africaine, à inventer le mot négritude. Selon lui, « *le propre de zèbre est de porter ses zébrures* ». ⁵ Ainsi, il définit la négritude comme étant la simple reconnaissance du fait d'être noir, l'acceptation de ce fait, le destin des noirs, de leur histoire et de leur riche culture ». ⁶ C'est ainsi que Césaire nous lance dans cet immense concept de la négritude en 1939. Il en devient donc le précurseur même si les origines et la définition sont fondées sur l'expérience et l'observation des uns et des autres.

La littérature africaine se définit comme une littérature située entre l'oralité et l'écriture. Cette idée a permis de réaliser

⁴ L. Gontran Damas, (2015), l'œuvre Négritude, l'Harmattan, p, 105

⁵ A. Césaire, *La littérature Africaine*, consulté le (28/02/2021, à 17H 30), <https://www.icours.com>

⁶ A. Césaire, (1934) l'œuvre *L'étudiant noir*, MERDITH, P104

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

un vaste consensus entre les africanistes et les autres écrivains africains. Dans cette étude on va essayer de dégager les bases sur lesquelles se fondent un accord autour de la notion de la littérature africaine.

1. Origine de la Négritude

La littérature négro- africaine est née d'abord aux Etats-Unis. Ce sont les intellectuels noirs de la diaspora américaine qui ont été les premiers à prendre conscience de leurs conditions. Ils ont ensuite affirmé la dignité de la personnalité noire jusque-là bafouée par l'esclavage et la colonisation. Cet engagement a suscité l'engouement et la détermination chez les jeunes intellectuels africains en étude chez les colons. Dès lors, le combat littéraire était devenu le cheval de bataille de tous ceux qui avaient fait de la plume leur compagne de dénonciation.⁷

1.1. La Négritude : une philosophie et une littérature

La négritude est un ensemble de valeurs culturelles et spirituelles revendiquées par des noirs comme leur étant propre. Selon Léopold Senghor : « *La négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture* ». ⁸

« Négritude » est apparue peu avant 1935 sous la plume de Léopold Sédar Senghor, d'Aimé Césaire et d'Alioune Diop Selon Senghor approfondi ce concept ainsi : « *la négritude est le patrimoine culturel, les valeurs et surtout l'esprit de la civilisation négro-africaine* ». ⁹

Selon ces définitions ci-dessus, la négritude en général définit l'ensemble des valeurs culturelles de l'Afrique noire. Senghor et Césaire étant des étudiants à Paris ont élaboré l'incarnation de la culture négro-africaine suivant leurs réalités propre du

⁷ A. Césaire, (2005), l'œuvre *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, p 40

⁸ L. Senghor,(2005), l'œuvre *vie social et traitement*, Paris P70

⁹ L.-S. Senghor, (1945), *Chants d'ombre*, Editions Seuil, Paris, p. 39.

Chapitre I. La littérature Nègro –africaine : Généralités

vingtième siècle. Cela a du réunir et susciter le premier congrès des artistes et écrivains.

En 1935 la notion de la négritude selon les auteurs et penseurs commence à circuler. Dans quelque sorte cela a été inventé par Léopold Sédar Senghor. Pourtant, le terme semble être utilisé couramment. Il désigne un vécu et non une théorie. Ce n'est qu'après 1948 et la préface de Jean-Paul Sartre à l'anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de la langue française de Senghor que la négritude a été élaborée en tant que concept et plus tard en tant qu'idéologie.

1.1.1. La Négritude est une philosophie

La philosophie a pour objectif le développement de la connaissance et l'exercice de la raison. Ce sont les sages par excellence qui consacrent leur vie à la philosophie. Donc les premiers à se dévouer dans ce travail de conceptualisation du thème de la négritude sont les vrais philosophes qui rendent ce terme une philosophie.

Selon Socrate, la philosophie est à la fois une réflexion conceptuelle et une manière de vivre. C'est pour cela il disait souvent que « *une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue* ». ¹⁰ D'après lui la philosophie consiste essentiellement à orienter sa vie selon la justice et la vérité. Donc, examiner le concept de la négritude selon la vie vécue par les noirs en lumière de la justice et vérité la rend justement une philosophie.

Senghor considère la littérature et la francophonie comme des piliers de la *Négritude*.

¹⁰Apologie de SOCRATE ,*citation du jour*, édition Garnier-Flammarion, 1965, p. 51 consulté le (21 /02/2021 à 17h30) <https://www.etudier.com>

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

Il fait l'éloge, sur le plan littéraire et politique de nombreux Hommes de lettres français. Ainsi, dans *Négritude et Humanisme*, il consacre un chapitre à chacun des écrivains et artistes suivants : Victor Hugo, Paul Eluard, Albert Camus, Pierre Soulages, Saint John Perse, René Maran (premier français de couleur noire à recevoir le prix Goncourt en 1921). C'est la poésie, qu'elle soit littéraire ou plus largement artistique, qui permet de toucher à l'universel pour Senghor : « *C'est un Africain que je parle, aujourd'hui, d'Albert Camus. Cette qualité d'Africain il l'a toujours revendiquée ; il n'a jamais renié aucun africain, à quelque race ou religion qu'il appartient et les musulmans arabo-berbères moins que les autres* ». ¹¹

Au même moment, Léopold Sédar Senghor va s'opposer à cette conception philosophique : il définit de façon plus positive la négritude comme « l'ensemble des valeurs culturelles de l'Afrique noire »¹² ou encore il va au delà de la philosophie en résumant la négritude ainsi :

*C'est « un fait, une culture. C'est l'ensemble des valeurs économiques, politiques, intellectuelles, morales, artistiques et sociales des peuples d'Afrique et des minorités noires d'Amérique, d'Asie, d'Europe et d'Océanie ».*¹³

En effet, il définit une identité qui ne se résume pas à la couleur de la peau. Par conséquent, être « noir » ne fait pas de ces personnes des « nègres », ce qui est vu comme une revendication. Il s'agit d'un ensemble de valeurs, qui ne sont pas géographiquement fixées, mais qui prennent leurs sources en « Afrique noire ». Ces valeurs ont été ensuite

¹¹ CAMUS, *genèse d'un concept universaliste*, Article, consulté le (20/02/2021 à 9h30), <https://classe-internationale.com>

¹² SENGHOR, *histoire social d'une idée négro-africaine*, Ed, KARTHALA, consulté le (15/02/2021 à 20h30) <https://journals.openedition.org/>

¹³ SENGHOR, *Vie sociale et traitements*, Article, consulté le (16/02/2021 à 20h30) <https://www.cairn.info>

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

exportées dans le monde entier par les populations qui en sont originaires.

Dans ce sens, la négritude pour Senghor, est un projet d'abord politique qui prend sa légitimité et son expression concrète, dans des pratiques qui rendent les populations « noires » distinctes des autres dans le monde. Il les restitue au niveau de toutes les autres, en particulier celles des Européens, dans une visée universaliste très importante à ses yeux.¹⁴

1.2.1. La Négritude est une littérature

*« La littérature est un ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une exigence de qualité, de valeur, d'esthétique ; ensemble des œuvres littéraires d'un pays, d'une époque, d'un genre donné ».*¹⁵

En effet il ya plusieurs genre littéraires tels que : la poésie, prose, oralité, essaie.

1.2.2. La poésie de 1948 A 1960

Après la publication de la revue « présence », Senghor a aussi publié une anthologie qui a fait date dans l'histoire de la littérature nègre. En effet, cette anthologie sélectionnait les poèmes les plus agressifs, les plus douloureux et les plus « non-français » des écrivains noirs.

Cette anthologie tout en étant un acte d'indépendance, elle est devenue aussi un acte officiel de la naissance d'une littérature négro-africaine de la langue française. D'ailleurs Jean Paul Sartre l'a très bien saisie dans sa préface « Orphée noir » où il s'adresse aux européens.

Néanmoins, bien avant qu'on ne parle de décolonisation et de revendication raciales, Deflosse avait déjà reconnu « l'âme

¹⁴ SENGHOR, *négritude et humanisme*, Ed, Seuil Consulté le (17/02/2021à20h30)
[Www. Africultures. Com](http://www.Africultures.Com)

¹⁵SARTRE, *qu'est ce qu'une littérature*, Ed, Gallimard. Consulté le (17/02/2021 à23H15)
<http://lifim2010.over-blog.com>

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

noire » et avec tous les ethnologues, la spécificité, l'originalité des cultures africaines. La négritude n'est pas née hier et ne mourra pas demain car un africain ne va pas se mettre à vivre comme un blanc parce qu'il est décolonisé c'est parce qu'il oublie cette base, cette constante culturelle.

1.2.3. Texte 1948 à 1960

Après ce magnifique essor de la poésie négro-africaine, la prose prit sa revanche et de 1948 à 1960. Ainsi les africains s'exercent d'abord un peu au genre traditionnel, ensuite aux romans dans les années 50 en commençant par les premiers romans d'africains comme : Camara laye « L'enfant Noir », Mongo Béti « la Ville Cruelle », Ferdinand Oyono « une Vie de Boy ». Donc ce petit inventaire montre assez l'accélération que prend la prose africaine de la langue française cette dernière année avant l'indépendance.

En général, la plupart de ces écrivains ont adopté un style réaliste qui leur a donné une valeur de vrais documentaires. Pourtant si cette veine réaliste est nettement dominante dans les romans néo-africains on constate dès cette époque une autre tendance qui se manifeste lorsque l'auteur quitte les thèmes « racio-coloniaux » pour prendre des sujets plus proches des littératures traditionnelles. Cependant, avant l'indépendance, les livres qui relèvent de ce genre sont encore rares.

Chapitre I. La littérature Nègro –africaine : Généralités

1.1.4. Essaie

Après la seconde guerre mondiale, on ne peut plus séparer la littérature nègre de la politique des pays colonisés. Selon les poètes et penseurs, romanciers, leaders noirs, ils parlent tous le même langage et se comprennent à demi-mots. Donc, ce n'est ni la diversité de la langue ni la diversité d'origines ni la différence de professions qui peut empêcher l'intercommunication nègre.

1.2.5. Les caractéristiques de la littérature négro-africaine

La littérature africaine est un bon exemple de littérature postcoloniale. Les principales caractéristiques de la littérature africaine sont¹⁶ :

- *Une utilisation modifiée ou transformée de la langue anglaise.*
- *Les passages sur l'unicité culturelle de l'Afrique dans son ensemble.*
- *Les littératures régionales des différents pays parlent de leurs problèmes dans leur contexte.*
- *Les dirigeants africains corrompus perpétuant les souffrances du peuple africain même dans la période postcoloniale.*

1.2.6. L'oralité

*On peut définir la littérature orale d'une part comme l'usage esthétique du langage non écrit et d'autre part, l'ensemble des connaissances et les activités qui s'y rapportent.*¹⁷

1.2.7. Le passage de l'oral à l'écrit

L'existence de la permanence d'une tradition et d'une littérature orale -parallèles à la production littéraire écrite contemporaine- démontre hautement s'il en était besoin, l'unanimité de ces jugements de valeurs véhiculées par les ethnologues.

¹⁶ L. Kesteloot, (2012), l'œuvre *La littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique Dans Afrique contemporaine*, Paris, p 43

¹⁷ G. Mounin, (1974), *Le Dictionnaire de la linguistique*, édité par Paris p.205

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

Or, il est connu de tout le monde que la littérature orale a une plus longue histoire que la littérature écrite. On trouve les œuvres de la première (proverbes, contes, chants, devinettes, etc. ...) transposées en des œuvres de la seconde, et donc intégrées à celle-ci. Alors que la littérature écrite s'appuie plus sur l'imagination personnelle de l'auteur, la littérature orale est la plupart du temps relative à une certaine communauté. Ce trait particulier de la littérature orale signifie qu'elle a des rapports directs avec la vie réelle de cette communauté. Il apparaît, à l'analyse de la littérature orale qu'elle est beaucoup plus simple et plus facile à comprendre que la littérature écrite.

1.2.8. Colonialisme

Comme nous le constatons ci-dessus, l'usage du Français a été introduit en Afrique par la colonisation au XIX^e siècle. C'est ainsi qu'il coexiste avec les langues africaines. Celles-ci donnent vie à une création artistique très variée qui coexiste auprès des productions en français.

Car elles sont l'expression traditionnelle des cultures qui s'intègre à la modernité par la chanson, le théâtre, le cinéma et des formes écrites, notamment à Madagascar et dans les anciennes colonies belges.¹⁸

Des Africains ont écrit en langues européennes dès les premiers contacts entre l'Afrique et l'Europe, car des œuvres notables écrites en français datent déjà du XIX^e siècle, notamment celles des métis sénégalais : l'abbé Boilat et Léopold Panet. Mais c'est au XX^e siècle que naît véritablement la littérature africaine de langue française. Par exemple, en 1921, le prix Goncourt couronne René Maran avec *Batouala*. Même si l'auteur est plutôt antillais que véritablement africain, son livre annonce la naissance d'une littérature réellement africaine. Remarquons

¹⁸ A. Lanly, (1880 à 1914), *Histoire de la langue française*, Paris, p. 397

Chapitre I. La littérature Nègro –africaine : Généralités

qu'avant *Batouala* existait, en effet, une littérature coloniale écrite par les colons français installés en Afrique, mais ces derniers n'écrivaient que pour le public français et leur regard sur l'Afrique était purement exotique.

Cette littérature qui avait l'ambition de faire connaître l'Afrique ne manquait pas d'ambivalences et de contradictions dans la mesure où les auteurs n'adoptaient (et ne pouvaient qu'adopter) le point de vue d'un Européen sur l'Afrique. Cette littérature coloniale, par définition, ne pouvait pas remettre en cause les principes de la colonisation. Elle ne faisait que reproduire le même regard colonial du discours anthropologique sur la mission « civilisatrice » de l'Occident et sur la « sauvagerie » de l'Afrique. En effet, avant les années 1950, il y avait très peu de romans publiés en Afrique par rapport à la poésie. C'est autour de quelques œuvres poétiques que la jeune littérature africaine allait démarrer.

1.2.9. Le militantisme et l'engagement social

Nous constatons que Aimé Césaire, l'un de militant littéraire et pleinement engagé au niveau social, a faillit être victime de sa volonté affirmée d'indépendance.

Ceci nous amène à considérer le cas des autres auteurs noirs dans le sens du militantisme et engagement social. On peut se poser la question suivante. Dans quelle mesure la littérature doit-elle rester « engagée ». D'après ce que nous avons remarqué nul ne songera à nier la force et l'impacte que la littérature nègre a eu dès ses débuts. Tous les jeunes et même les anciens n'ont plus la conviction qui anime encore les Maunick et les Tchikaya mais le passer encore proche risque d'exercer le diktat de « l'engagement » obligatoire.¹⁹ Il y a aussi

¹⁹ L. KESTELOOT, (2012), *La littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique*, Paris, P 43

Chapitre I. La littérature Nègro –africaine : Généralités

la tradition africaine, où l'artiste assumait un rôle social qu'il n'a plus en Europe et dans la mesure où l'écrivain noir se soucie de « retour aux sources », il ne peut manquer d'être sensible à ce rôle traditionnel que jouait et joue encore le griot ou le conteur ou griot de son milieu social.²⁰

1.2.10. Caractère féministe

Pendant la période coloniale, la littérature a été un terrain occupé par les hommes, c'était qu'après les années des indépendances des pays africains que se manifeste, enfin, une littérature féminine autonome, en 1975.²¹

C'est ainsi que Lilyan Kesteloot affirme que : « *Les femmes africaines ont mis vingt ans avant de se décider à prendre la plume pour parler d'elles-mêmes* ». Elle précise : « *l'inexistence littéraire des femmes est bien le résultat d'un « analphabétisme programmé* ». ²²

En effet, cela est dû à la vision traditionnelle de la société africaine qui lui attribue les occupations du foyer ; son rôle principal était de servir son mari, éduquer les enfants et s'occuper du ménage. Tout cela constitue un obstacle aux femmes à l'accès aux écoles.

A travers cette précision, nous notons que l'apparition d'une minorité d'écrivaines en Afrique est considérée comme un fait exceptionnel, à cause du rôle préservé par la tradition qui l'empêche à accéder aux écoles pour s'instruire. Cependant, un groupe d'écrivaines ont pu s'imposer et marquer leurs noms.

Les années quatre-vingt ont marqué pratiquement une absence d'écrivains féminins en Afrique. Cela probablement, est du comme nous l'avons mentionné, au retard de la scolarisation

²⁰ C .Ndiaye, (2004), *Introduction aux littératures francophones*, Montréal, P63

²¹ L.KESTELOOT, (1918), *Anthologie nègro –africaine*, Paris, p, 09

²² Ibid.

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

des filles ainsi que la vision traditionnelle qui a joué un rôle remarquable.

En effet, il y avait une élite des femmes écrivaines qui s'imposent dans l'écriture féminine, ainsi, on trouve la présence des poèmes écrits par les femmes d'autres professions. Ainsi les femmes écrivaines sont représentées seulement, par certaines femmes d'autres domaines que le domaine littéraire.

Rangira Béatrice Gallimore reprend une explication sur : « *la quasi-absence d'une écriture véritablement féminine dans l'univers littéraire francophone africain à travers une étude critique d'Arlette Chemin, Emancipation féminine et roman africaine* ». ²³

Cela explique que l'écriture féminine en Afrique, n'a pas approprié la forme littéraire. On trouve en effet, une présence des œuvres fondamentales de l'écriture féminine en Afrique, comme l'œuvre autobiographique, femme d'Afrique, d'Aoua Keita paru en 1975. ²⁴

Aux côtes de cette pionnière de l'écriture féminine, il convient d'évoquer la sénégalaise Awa Thiam, une anthropologue féministe, avec son livre intitulé *la parole aux négresses*, paru en 1978. ²⁵ Le livre a joué un rôle de ton provocateur, dont l'auteure dénonce des pratiques abusives de quelques institutions de la société traditionnelle en Afrique, comme le mariage forcé, la polygamie et l'excision.

La société africaine vise à la suppression de la parole féminine. A ce sujet Gallimore précise :

²³ L. KESTELOOT, (2012), *histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, 280

²⁴ A .Bara Diop, (1994), *écriture romanesque féminines*, Paris, P 112

²⁵ Ibidem

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

« Quand la femme écrit, elle force son entrée dans un locatif qui lui était préalablement interdit, elle s élève à un rang supérieur et se place en dehors de la structure sociale qui lui était réservée. Par ce mouvement subversif, elle enfreint les règles préétablies par la tradition et la coutume et se marginalise inéluctablement. Pour la femme africaine, écrire c est se placer volontairement en marge de la société». ²⁶

A travers ces propos, Gallimore montre, d'une manière claire, la difficulté que trouve la femme à l'accès au domaine littéraire, il faut préciser que l'œuvre de Thiam et celle de Keita sont des livres à caractère anthropologique et social.

1.3. Les grands thèmes de la littérature négro-africaine

1.3.1. L'identité africaine

L'identité africaine est celle d'un sujet et non pas d'un objet. C'est celle d'un être qui se détermine lui-même à exister. Son existence consiste à chercher les relations qu'entretiennent entre les notions de culture, d'identité surtout négro-africaine. Ainsi la culture est un parcours des méditations, des moments d'une unité structurée qui s'engendre en elle-même. ²⁷

1.3.2. La première génération identitaire et capacité d'être

A ses débuts, de la 1ère génération la littérature africaine suivait essentiellement une tradition orale. C'est seulement à partir des années cinquante que les actuels classiques de la littérature africaine, tels que Camara Laye, Ferdinand Oyono ou Ousmane Sembene, commencent à se faire entendre. Une décennie plus tard, apparaît une littérature profondément marquée par la vague d'indépendance que connaît l'Afrique francophone entre les années 1956 et 1962.

²⁶ Ibidem

²⁷F. EBOUSSI-BOULAGA, (1976), l'œuvre *L'identité négro-africaine*, Edition, complexe, Paris, P18

Chapitre I. La littérature Nègro –africaine : Généralités

Plus tard au début des années 1990, c'est la quatrième génération qui prend la relève avec autre Rahimana et Sami Tchak. Ces auteurs se proclament écrivains avant d'être noirs, en effet nous avons affaire à une génération transcontinentale, multiculturelle d'auteurs, qui se questionnent sur son identité et son appartenance.²⁸

1.3.3. La Sociopolitique

Au début, le but de la présence africaine n'était pas nullement politique, mais culturelle. Par le biais de la culture, la revue fut cependant amenée à poser le problème de la colonisation dans toute son ampleur.

Et dans sa dernière partie elle relevait les articles de certaines revues française ou coloniales, la encore elle formulait des remarques qui avaient forcément une portée politique. N'en donnons qu'un seul exemple tiré de la voix du congolais de mi-juin 1946, la présence africaine extrait de ces deux passages.

Nous devons nous garder de retomber au niveau indigène, de retourner à la vie indifférente et animale. Nous devons aussi nous garder des rêves de grandeur, de devenir une caricature de civilisé, si nous devons donc resté simples et modestes.

A mesure qu'elle s'affirme et étend son audience, la revue présence africaines va se sensibiliser d'avantage à la vie publique africaine. Elle subit tout naturellement l'influence de l'intelligentsia nègre et en particulier des étudiants *de Paris*, passionnées de politique .elle ne sort pas de son rôle et reste le témoin fidèle de la « présence »de l'Afrique.

Cependant, la simple revendication culturelle devient un motif supplémentaire de révolte politique et s'ajoute aux autres raisons que l'on peut avoir de souhaiter le départ de l'occupant. C'est pourquoi Alioune Diop affirme *que* : « *les hommes de culture, en Afrique, ne peuvent plus se désintéresser du*

²⁸ N.FATOU Kane, (2020), *"La Parole aux négresses de Awa Thiam, Chère Simone de Beauvoir*, Paris. P20

Chapitre I. La littérature Nègro –africaine : Généralités

*politique, qui est une condition nécessaire de la renaissance culturel.»*²⁹

Entre 1950 et 1960 les animateurs de présence africaine vont ainsi rejoindre les positions de légitime défense : primauté de politique mais la revendication de légitime défense impliquait déjà la reconnaissance du nègre comme un homme égal au blanc et dénonçait le racisme, la ségrégation et l'oppression du prolétaire noir. D'autre part, si légitime défense n'insistait pas tellement sur la culture noire, la revue stigmatisait déjà l'imitation des modèles français revendiquait son identité propre.

Enfin, *Alioune Diop* fonde l'association de la Société Africaine de Culture (SAC) présidée par le Dr Price-mars, qui organise des cycles de conférences destinées à faire connaître l'homme noir et ses préoccupations.

Les échanges d'idées au sein de la revue présence africaine, la majorité des écrivains noirs s'accordèrent sur une définition très précise et exigeante de leurs responsabilités.

Ils réalisèrent là, un véritable front commun de la négritude qui allait marquer toute la génération des intellectuels de ces années de braise.³⁰

1.3.3. Critiques d'une société en mutation

Dans son acceptation étroite, l'expression de mutation sociale ou changement social signifie « *l'ensemble des changements intervenus dans la structure d'une société dans un laps de temps* ». ³¹

Cependant, dans un village planétaire qui intègre une inflation des idéologies nouvelles des politiques, des crises identitaires,

²⁹ B. SLMA, op.cit. pp.51-71

³⁰ L. Kesteloot, (1918), *Anthologie négro –africaine*, Édition, KARTHALA, Paris, p213

³¹ P. Heinz, (2014), *Ecole et mutation*, Édition, De Boeck Supérieur, Paris, p, 523

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

problèmes émergents, mutations familiales, culturelles et linguistique ...,ces réalités ne manquent pas souvent de mettre en échec les modèles de développement adoptés par les états.

1.3.5. Entre angoisse et espoir : Une poésie de l'espoir

Contrairement aux autres, les hommes de culture, les poètes se sont laissé emporter par l'euphorie de l'époque. Les chantres de l'indépendance Edouard Maunick (Maurice) Boukary Diouara (Mali)etcetera. Cela firent des poèmes dominait l'exaltation de cette liberté *enfin a portée de main*. Poèmes parfois très simples et d'une émotion directe : Par exemple tel que illustré par le poème du Malien Boukary Diouara ci dessous :

« Vois un jour l'on nous a dit d'arroser un rocher

Jusqu'à ce qu'il verdisse...

Car le rocher est dur...

On a commencé le même jour

Et ce fut une corvée

Et quand le rocher fut couvert de mousse

Il était minuit, minuit de septembre

Et nous l'avons baptisé : Mali »³²

A ces chants africains répondait en écho des chants d'outre – atlantique Eugène Devrain, avocat antillais en cote d'ivoire, se réveilla poète porté par la grande vague :

« Ô semeur

Semeur non de vent mais de graines d'okoumé

Tu veux un pays effleurant le ciel de ses branches

Et voici déjà germer la nation et voici lever l'épi

Avec ses grains serrés autour de l'axe pour une prière

Voici déjà née de la faveur de ton sang

Une seule une véritable une commune patri».³³

³² B. Diouara, (2004), poème, *Une poésie et espoir*, KARTHALA, Paris, p, 242

³³ Ibid.

Chapitre I. La littérature Négro –africaine : Généralités

Cependant Aimé Césaire écrivait des poèmes dédiés, à l’Afrique, à la Guinée, à Addis-Abeba ou il assista au premier rassemblement de l’Organisation de l’Unité Africaine (OUA) en 1963.

Et c’est le bonheur qui transparait dans son poème dont nous avons déjà cité :

*Ého Éthiopie-mère
Ni prince ni fils de prince
Je me présente
Blessure après balafre
Au nom du baobab et de palmier
De mon cœur Sénégal et de mon cœur d’îles
Je saluais avec pureté l’eucalyptus
Et subitement l’Afrique parla
Ce fut pour nous an neuf
L’Afrique selon l’usage
De chacun de nous balaya
Le seuil d’une torche enflammée [...]³⁴*

Ce sentiment d’unité retrouvée du continent, est au cœur même du plus vieil empire de l’Afrique, le seul à avoir échappé à la colonisation.

³⁴ A. Césaire, (1939), Cahier d’un retour au pays natal, Paris, Seuil, p, 241

Deuxième chapitre :

**Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au
quotidien**

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

Deuxième chapitre. Le Chez Soi et l'Ailleurs une réalité au quotidien

2. L'auteur et ses œuvres (Biographie)

Gérard Aké loba, est né le 15 août 1927, dans le village d'Abobo- Baoulé, dans l'agglomération d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Après l'obtention de son certificat d'étude il part pour effectuer ses études en France. Il y mène des études de philosophie et de comptabilité.

Muni de ces diplômes, Il entame une carrière de diplomate, dans l'administration ivoirienne successivement comme secrétaire de l'Ambassade de Côte d'Ivoire En Allemagne puis, En Italie. Ensuite, il est nommé directeur des Arts et des Lettres de Côte d'Ivoire. Enfin, Aké Loba devient Maire puis député de sa commune natale D'Abobo de 1980 à 1990, En 1991 il quittera ses fonctions et s'exilera En France. Loin de son pays, il écrit son premier roman « *Kocoumbo, L'étudiant noir* » le premier lauréat qui a pris un grand prix littéraire D'Afrique noir décerné par l'association des écrivains de la langue française (Adelf).

En 1961 ses écrits rencontrent un immense succès, ses œuvres ont nourri les Manuels scolaires de Côte d'Ivoire depuis le début des années 1960 jusqu'à la fin de la décennie 1980 Marquant Ainsi, plusieurs générations D'écoliers et élèves ivoiriens.

Ses œuvres

- 1960 *Kocoumbo, L'étudiant noir* à Paris
- 1966 *Les fils de Kouretcha* à Bruxelles
- 1973 *Les dépossédés* à Bruxelles
- 1992 *Le sac des parvenus* à Paris

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

2.1. Etude thématique du corpus

Ce roman présente une expérience historiquement déterminée d'un jeune étudiant l'acculturation au monde occidental du jeune Africain colonisé à travers le voyage qui le conduit d'Afrique vers la France. Ce jeune migrant se penche vers le temps et l'espace sur son passé et supporte la subdivision entre deux cultures et deux identités. « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » est une œuvre pionnière puisqu'il fait partie des rares romans Africains publiés avant la deuxième guerre mondiale et le premier roman Africain à présenter une image estudiantine.

2.2.2. Présentation du corpus

Ce roman est un récit autobiographique qui s'achève sur le départ de Kocoumbo, en France. Ainsi, le livre se compose de 300 pages et ne contient aucun chapitre. C'est une histoire qui commence par une nouvelle expérience pour l'auteur et se termine par une nouvelle étape dans la découverte de soi et sa reconstruction en fonction de l'Autre.

▪ Contexte de publication

Kocoumbo, L'étudiant noir de Aké Ioba est un récit autobiographique apparait En 1961.

Ce récit est « considéré comme l'un des fondateurs de la littérature Africaine contemporaine », c'est un premier roman qui obtenu un grand succès.

▪ La réception du roman

Après son apparition, le roman de « *Kocoumbo l'étudiant noir* » représente l'image d'Afrique noir ,cette dernière est

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

basée essentiellement sur la quête de l'Africanité, le désir des auteurs surtout ceux de la revue présence Africaine était de définir et de dévoiler la réalité de la diversité et l'autonomie culturelle Africaine , un rempart contre le déracinement et l'aliénation ,pour oublier le combat mené contre le colonialisme , un principe esthétique qui a marqué le début de cette littérature négro-africaine .

2.2.3. Résumé

« *Kocoumbo, l'étudiant noir* » c'est l'histoire de l'étudiant noir Aujourd'hui, Kocoumbo, le jeune broussard transplanté en France à Paris. A la fin des années quarante, obligé de reprendre ses études en quarantième alors qu'il a près de 21 ans confronté à l'échec scolaire.

Kocoumbo, est trompé par son ami qui prétendait l'aider. Il devient manœuvre dans une usine à une liaison avec une jeune militante Denis qui meurt accidentellement. Kocoumbo, resté seul et perdant ses moyens de subsistance en même que ses illusions sombre dans la dépression, il ne devra son salut qu'à l'intervention d'un administrateur colonial qui était ami de son père Monsieur Gabe en tentant de mener à bien ses études, il est sans cesse confronté au décalage entre sa volonté de passer son bac , les attentes qui pèsent sur ses épaules , ses rêves et la réalité de ses conditions de vie , la précarité et la faim . Après un aller –retour en cote d'Ivoire. Enfin, « *Kocoumbo l'étudiant noir* »

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

C'est un titre à dimension identitaire et raciale à percevoir une partie de l'Afrique, la cote d'ivoire, tout un continent. L'auteur fait un témoignage authentique fondé sur une expérience vécue, une vie restée ignorée par l'Autre. Dans l'ensemble du livre, « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » le héros d'Aké loba.

A par exemple fréquenté une expérience migratoire en situation coloniale, En 1961 pour la première fois de son existence, il quitte son petit village natal Kouamo. Paris était toujours son rêve ou on dit des choses « la ville de lumière » il disait : pas facile de quitter l'Afrique quand on a tout pour être heureux : le soleil, les chants, les danses, les parents et l'ébauche d'un premier amour.

2.2 .4. La sociocritique (la sociologie)

Il ya beaucoup de méthodes d'analyse littéraire, nous avons choisi la sociocritique (la sociologie) comme un outil avec lequel on envisage l'objet d'étude de notre corpus. Pour voir aussi est ce que l'auteur s'est fortement inspiré de la société.

Dans ce chapitre nous voulons représenter certaines théories de la sociocritique. Depuis toujours il y'a une relation directe qui a existé entre la société et en littérature, et a permis de concevoir et comprendre cette dernière comme un fait ou un phénomène social. Néanmoins La sociologie de la littérature consiste à établir et à décrire les rapports entre la société et l'œuvre littéraire, la société existe avant l'œuvre, en effet l'écrivain est un être social quelconque qui la reflète, l'exprime, la décrit, cherche à la transformer. Cette société existe dans l'œuvre où l'on trouve sa trace et sa description.³⁵

³⁵ C. DUCHET, (1979), *les concepts de la Sociocritique*, Paris, Nathan, p, 14

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

Le mot sociocritique a été employé pour la première fois par Claude Duchet en 1971 dans un article « *pour une sociocritique ou variation sur un incipit* ». ³⁶ Elle est tout comme l'approche sociologique un ensemble d'approches qui se complètent mais qui se distinguent les unes des autres. Elle propose une lecture socio-historique du texte, en appuyant en premier lieu sur ce dernier : « *la compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte et rien que le texte* ». ³⁷

L'intention de la sociocritique est donc de décorer la présence de l'œuvre au monde social, historique et idéologie appelée socialité : « c'est donc la spécificité esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire. Cette présence des œuvres au monde qu'elle appelle leur socialité ». ³⁸

Bernard Marigot définit la sociocritique en ces termes :

Ce mouvement la sociocritique apparait comme une problématique fructueuse se développant autour d'une exigence : tenir compte du moment historique, du moment social des textes littéraires, prendre en considération tout ce qui concerne la socialité, c'est-à-dire tout ce qui fonde du dedans l'existence sociale du texte. ³⁹ La démarche de Claude Duchet insiste sur la considération du texte en tenant compte de sa globalité. Pour accomplir cela, il faut bien comprendre où commencent et où finissent ses frontières. Cette approche sociocritique, écrit Duchet « *interroge l'implicite, les présupposés, le non dit ou*

³⁶ C. Duchet, (1971), *pour une socio-critique*, Paris, 05

³⁷ L. GOLDMANN, (1970). *Marxisme et science humaines*, Paris, Gallimard, P, 18

³⁸ C. DUCHET, (1979), *Sociocritique*, Paris, Nathan, p, 04.

³⁹ Ibid., 06

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

l'impensé, les silences». ⁴⁰ Cela signifie que faire de la sociocritique c'est assigner la simple analyse de texte, la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle, etc. ⁴¹

3. Le chez-soi et l'Ailleurs une réalité au quotidien

3.1. Le chez-soi

Etre chez-soi, c'est d'abord être soi, rester chez-soi apparaît comme une façon de ne pas perdre son identité. Le refus du changement ou des moyens d'adaptation offerts peut s'expliquer par une atteinte à l'estime de soi ces moyens venant mettre à nu vulnérabilité que l'on s'efforce précisément de cacher à domicile, c'est à dire à la fois de préserver ce qui apparaît comme menace du soi. Au fond, nous vivons toute vie dans la dialectique plus au moins heureuse entre ces deux pôles de notre identité en nous appuyant sur un « maintien de soi » à travers le changement. De plus le « chez-soi » est donc à la fois le lieu que je connais, et dans lequel je me reconnais, un lieu qui reflète ce à quoi je tiens. Le chez-soi représente la permanence et la singularité de l'identité. Ensuite, la manière de vivre chez-soi représente l'enracinement de la liberté personnelle. Ainsi, « *l'attachement au domicile est signifié par un constant travail d'adaptation et d'appropriation* ». ⁴²

3.3.1. L'Ailleurs

Donc, l'Ailleurs est un espace qu'il n'a pas de frontière, peut se définir ce qui ne relève pas de soi. Amener l'ailleurs chez-soi,

⁴⁰ C. Duchet, (1979), *introductions positions et perspectives sociocritique*, Paris, Nathan, 04

⁴¹ P. POPOVIC, (2011), *la sociocritique, définition, histoire, concepts, voies d'avenir*, paris, ope, Edition journal, pp, 7-38

⁴² A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, p30

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

c'est l'expérience de plusieurs espaces en une appartenance locale.

Ce changement d'adaptation peut concerner l'environnement en lui-même c'est-à-dire les relations sociales, la santé et les dépendances qui s'installent sont également adapter a sa manière de vivre chez-soi. Cette étude débute par une expérience des premières relations entre la race blanche et la race noire. Depuis, la colonisation étant le cadre de la gestation et de la représentation de l'Autre et de son lieu de provenance. Par contre, c'est l'attitude des nombreux individus africains actuels face à cet espace qui a changé. D'autre part, ils s'installent plus facilement dans l'ailleurs sans que l'idée de retour en Afrique ne soit une priorité.⁴³

3.3.2. La perte de soi

*« J'avais sous-estimé la capacité des sources, des origines à récupérer les siens ».*⁴⁴

L'identité est l'affirmation de soi auquel est confronté aux jeunes Africains depuis des années. suite à la négation de leurs identités et de leurs cultures au cours de la période coloniale , la pauvreté cette annihilation identitaire qui a consisté à rendre l'homme africain pauvre en lui enlevant tout ce qu'ils avaient , tout ce qu'ils faisaient et tout ce qu'ils étaient . Aussi, le voyage vers la France définit l'espace -temps d'une confrontation radicale à la culture de l'Autre comme Camara Laye, Cheikh Hamidou Kane ont articulé leurs premiers textes publiés, des romans autobiographiques, sur le thème du voyage d'études. « *L'Enfant noir* » « *L'Aventure ambiguë* » dévoile l'entrée de l'étudiant africain dans le système éducatif colonial

⁴³ Ibid., pp 31-32

⁴⁴ A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, p106

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

et le voyage qui conduit l'étudiant à poursuivre ses études en France.

3.3.3. Rêve, désillusion

*J'ai rêvé des sons angoissant
Des tams-tams dans la nuit,
Des tams-tams en éveil dans la forêt,
Des chants sonores et batelant
Autours du feu, dans la nuit rythmée,
Faites du clair de la lune ronde
Et blanche comme la noix de coco* ⁴⁵

Dès son jeune âge, Kocoumbo a rêvé d'aller étudier en France sans savoir que son projet se réalisait un jour.

Au fond de lui est ce petit garçon simple qui jusqu'à l'âge de vingt ans vit paisiblement et sans aucune prétention dans son village de brousse. Aussi, sa vie en brousse ne lui inspire aucun intérêt son village devient étrangement petit à ses yeux. Il commence à étouffer et s'étonner d'avoir pu se complaire dans ce milieu. Pourtant, tout s'efface dans son esprit devant ce seul mot : Paris ! Or, auparavant Kocoumbo n'avait jamais pensé à la possibilité d'y aller. Pour lui la France avait été un simple nom, on ce moment il ne pensait qu'à son départ. Paris prend son corps et son âme dans son esprit.

« C'était l'image d'un monde où l'on travaillait peu où chacun possédait sa maison et pour lui la nuit y existait –elle seulement, puisque c'était la ville - lumière. Kocoumbo, se sent « quelqu'un » il essaie de se convaincre que les parisiens sont d'une hospitalité incomparable et que la ville même lui prépare un accueil

⁴⁵ A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, p287

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

chaleureux ». ⁴⁶ Aussi, il s'étourdit dans ces rêves de grandeur facile, une fois là-bas va violemment décevoir.

Dans cette illusion programmée. On pourrait voire une des premières manifestations de la démesure dont l'étudiant migrant va faire l'expérience radicale dans le déroulement même de son voyage. Partir vers la France à cette époque, aussi c'est marquer sa place dans cette société il se disait « *ce sont mes ancêtres qui mont permis de voir l'avenir, de voir l'Afrique telle qu'elle sera* ». ⁴⁷

Kocoumbo, s'étourdit dans ses rêves de grandeur facile, une fois là-bas, va violemment déchanter. Dans cette désillusion programmée, on pourrait voir une des premières manifestations de la démesure, dont l'élève migrant va faire l'expérience radicale dans le déroulement même de son voyage. ⁴⁸

3.3.4. L'issu du voyage : jeune africain occidentalisé

«Certains pensent qu'ils font un voyage, en fait, c'est le voyage qui vous fait ou vous défait ». ⁴⁹

Au loin, l'occident ressemble à un paradis aux yeux de ce jeune étudiant Africain. Cette expérience vécue reflète plusieurs écrivains, en réalisant leurs rêves et livrent les impressions de leurs contact avec l'occident dans un récit autobiographique ou, ils parlent de leur voyage, de leur études, des moments de joie et désillusion qu'ils vivent dans un monde occidental parmi eux Aké loba nous a particulièrement intéressée par son roman

⁴⁶ - A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, pp, ibid. 121-145

⁴⁷ Ibid. . p147

⁴⁸ A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, pp. 32-33

⁴⁹ Ibid. , P35

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

« *Kocoumbo, l'étudiant noir* » ou il évoque la réalité de la vie des africains à Paris.

L'adaptation de ce jeune étudiant avec ce monde nouveau est bien dure plus d'une fois et ne tarde pas à effacer les belles illusions d'autant comme la plupart des noirs en France ce jeune Kocoumbo y connaîtra la misère, il souffrira du froid, de la faim, de la solitude du dépaysement de la grande ville étrangère. Cependant, il quitte son pays natal A bord du bateau qui les amène lui et ses amis en France.⁵⁰

Ensuite, Kocoumbo arrive à Paris était ravi de s'entendre dire « pardon monsieur » et qui marchent avec d'horrible instruments qu'on appelle souliers Alors il fait de son mieux pour s'adapter aux costumes européens et faits des efforts pour imiter soigneusement leurs manières de table . Aussi, au lycée reste à l'internat et vaincre des tas de difficultés au milieu d'élèves plus jeunes que lui son milieu d'origine et son âge.

Alors grâce à son assiduité Kocoumbo entre en première, il devient optimiste même mais avant qu'il termine, un conflit l'oppose a un surveillant raciste qui ose le traiter « noir » de cannibales. Alors sans dire un mot le jeune homme quitte l'école pour ne plus y retourner.⁵¹

3.3.5. L'expérience migratoire

Dans ce roman l'expérience migratoire en situation coloniale. Avec Kocoumbo, les attentes déçues se manifestent au niveau de ses conditions de vie en France. Son expérience de Paris va lui opposé de tous les espoirs qu'il avait échafaudés avant de partir. Kocoumbo est incapable d'aller au bout de ses études par manque d'une solide méthode de travail. Sa formation scolaire

⁵⁰ A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa, pp, 58-59

⁵¹ Ibid. .p61

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

coloniale découvre sa faiblesse au fond de lui il apprend sans comprendre, après avoir usé des solidarités villageois et connu la vie dans une cité d'étudiants d'Afrique noire, Kocoumbo se retrouve dans le dénuement le plus totale piégé dans une chambre de bonne misérable. Quelle chambre ! Paris me dégoûte ! Il s'est plaint tout haut et il sait que c'est encore inutile. Ce qui frappe le plus Kocoumbo, c'est que ce réduit est moins confortable que sa case. On n'a pas idée de ça ! c'est horrible, tout de même avoir quitté sa case pour ce comble infect ses parents pour un concierge au visage de harpie, ses jeux et sa la famine et gaieté pour la famine et le désespoir. Kocoumbo qui connaît la déchéance d'une vie exilée et sans repères donc ce roman place l'étudiant migrant en situation coloniale au carrefour de deux cultures.⁵²

3.3.6. L'Aujourd'hui de « chez-soi » et de « l'Ailleurs »

A-L'image de chez-soi dans Kocoumbo, l'étudiant noir

Chaque personne détermine la langue et la culture.

Toute identité est déterminée par une culture. Cela veut dire que leur contact permet l'émergence d'une culture collective d'une identité collective :

« Par la langue, l'homme assimile la culture, la perpétue ou la transforme. Or comme chaque langue, chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symboles en lequel s'identifie chaque société. La diversité des langues, la diversité des cultures, leurs changements, font apparaître la nature conventionnelle du

⁵² A. Loba, (1960), *Kocoumbo, l'étudiant noir*, TALANTIKIT, Bejaïa op, Cit ,216- 233

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

*symbolisme qui les articulés. C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant entre l'homme, la langue et la culture».*⁵³

Kocoumbo, l'étudiant noir est un récit autobiographique, l'écrivain garde l'image de soi et préfère se retourner à ses ressources identitaires ivoiriennes.

En effet, l'image de soi dans ce récit est l'identité qui se construit en même temps avec la lecture du récit mais aussi par l'appartenance et par l'interprétation de l'œuvre qui permet de considéré le lecteur comme un personnage de l'histoire ne s'éloigne plus de ses expériences. Dans même, Kocoumbo l'étudiant noir est un récit de vie personnel de l'auteur qui considère comme un moyen de réadaptation de l'identité par laquelle il désire être reconnu comme soi.

B-L'image de l'Ailleurs dans Kocoumbo, l'étudiant noir

L'altérité désigne le principe de la différence qui permet l'entrée en contact avec l'Autre. Cette notion existe aussi dans littérature qui :

*« La recherche d'une voix narrative passe par le détour par l'Autre et par la connaissance de l'Autre. Si à l'intérieur des romans, les personnages effectuent une quête de soi [...] En partant à la découverte de l'Autre, on est amené à se découvrir soi-même en tant que cet autre nous enrichit et nous confère une part de notre propre identité ».*⁵⁴

De ce fait, pour apprendre à comprendre l'Autre, il faut savoir juger sa propre pensée en respectant le principe de la différence qui apparaît lors de nos échanges et nos rapports avec autrui.

⁵³K. SEUD, (1997), *une didactique de la littérature*, Ed. Didier, Paris, p. 137.

⁵⁴ R .ADENKOVIC. (2004), *Altérité et identité dans les littératures de langue française*, Paris, p. 50.

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

c- Exils

Kocoumbo, L'étudiant noir, c'est l'époque où l'homme vit en harmonie avec la nature. Ainsi que, l'écrivain fait référence à un monde de vie paisible qui lui semble lointain dans son exil, en France qui se débours avec modernité, laissant place au monde contemporain plein d'incertitudes, de rationalité et de rivalité. Ce monde reste mystérieux, même à un jeune âge avancé pour l'auteur.

Le secret accompagnant toujours la vie de l'être humain qui gardent souvent au fond de lui cet aspect étrange. En effet, le jeune Kocoumbo se trouve impliqué dans de autres rites sa quête était une recherche de l'Africain voulons dire une revendication d'une identité restée enfouie dans ses traditions. Selon Fanon

*« D'abord prendre des distances volontaires, se refuser à la course effrénée d'une situation d'exil le pays natal était d'autant mieux redécouvert, le colonisé résolvait là une problématique que le colonisateur débattait en vain quand il ne refusait pas le débat lui-même l'exil devenait une situation privilégiée condition à la distance nécessaire pour que naisse l'authenticité artistique culturelle et physique de l'être dans le monde ».*⁵⁵

Cette notion d'exils se manifeste par l'écriture à travers son espace identitaire qui est entre autres langues, Lieux mythique d'une quête identitaire.

Toute fois, L'exil dans ce roman est un exil d'espace, où Le personnage comme arraché de son passé, détaché par son destin avec d'autres personnes, avec des blancs qui ignorent tout son cher passé, quittant la vie collective pour une autre où il serait tout seul. Cet Autre différent de soi rend le lieu d'exil un

⁵⁵ M. Dorsinville, (1979), *L'exil dans les littératures africaines postcoloniales*, Perpignan, p14

Chapitre II. Le Chez Soi et l'Ailleurs : une réalité au quotidien

lieu de solitude. Kocoumbo, qui connaît la déchéance d'une vie exilée et sans repentances.

« *Ce roman doit ainsi se lire comme un recours contre l'exil, contre l'arrachement d'un être à ses racines* ». ⁵⁶

D-L'aujourd'hui des jeunes migrants

Depuis des décennies, les jeunes Africains à cause de la colonisation vont se former en France.

Ces jeunes africains pour eux la France est devenu le point de départ de leur future qu'ils rattachaient à leurs pays. En effet, l'image d'un ailleurs fantasmé c'est façonner son existence pour qu'elle puisse faire l'objet de transposition qui s'opère ainsi renvoi à une sensation d'exil. Donc, cet Ailleurs ici exprime un espace imaginaire et identitaire et dépositaire des souhaits à un mieux être et à un mieux vivre. Avoir l'idée de s'autoriser soi-même à investir l'ici en y construisant son devenir dans l'aujourd'hui. Mais ce constat au demeurant d'une grande sagesse ou un faituel de l'expérience migratoire pour s'attacher à ses aspects symboliques. Néanmoins, la migration vers le nord est désormais entendue par le nombre des jeunes candidats africains au voyage comme un moyen de se sentir complet, entier, abouti. Cela il ne sera pas possible de s'inscrire dans la possibilité de réalisations personnelle qu'offre la société d'origine. Pour la grande majorité de ceux qui ne sont pas partie, les rêves et les promesses d'un Nord mirifique demeurent une actualité quotidienne.⁵⁷

⁵⁶ J. Bisanswa, (2003), *Dire et lire l'exil dans la littérature africaine*, PP, op, Cit 27-39

⁵⁷T. FOUQUE, (2007), *Le désir de l'Ailleurs*, Gallimard, Paris, p83

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Au terme de cette étude, et à travers notre corpus « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » d'Aké Loba, nous avons consacré une importance à la dimension autobiographique. Nous avons tenté de répondre à la problématique suivante :

Kocoumbo, l'étudiant noir se réfère-t-il exclusivement à la vie d'Aké Loba ou son expérience peut-elle aussi être vécue par d'autres étudiants étrangers ?

Le roman « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » s'insère dans une image autobiographique. En effet, le contenu du roman est centré sur la vie d'Aké Loba. Notre étude est donc sociocritique ; nous pouvons affirmer que le roman « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » exprime les critères nécessaires entre l'auteur et la société occidentale dans le désir-même de l'univers que l'auteur la décrit comme Chez lui et comme l'Ailleurs. Nous avons donc mis en évidence la présence du concept sociocritique essentiel à l'approche sociocritique, à savoir : le héros d'Aké Loba et l'espace identitaire du jeune étudiant africain noir dans un pays étranger.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté le thème le Chez-soi et l'Ailleurs dans la littérature en général et la littérature négro-africaine en particulier. Sa présence participe et donne un enjeu du récit qui ont une relation avec notre étude qui s'intitule la sociocritique dans « *Kocoumbo, l'étudiant noir.* » Ensuite, nous avons présenté la biographie de l'auteur et le résumé de l'ouvrage du corpus.

Dans le deuxième chapitre, nous avons tenté de donner une dimension à la notion de Chez-soi et l'Ailleurs dans le cadre spatio-temporel qui caractérise chaque œuvre littéraire.

Conclusion générale

Nous avons donc étudié cette œuvre qui s'inscrit sur un torrent de mémoires intimistes qu'on a parlé de la vie de ce jeune étudiant noir dans un pays étranger et son adaptation dans une nouvelle culture par son expérience migratoire.

L'Analyse du corpus démontre les types « biculturelle » de ce jeune étudiant noir et sa valeur réelle qui a perdu sa valeur à travers les relations de quitter chez-soi et aller vivre ailleurs. Le fond du roman conçoit deux collaborations : Le Chez-soi et l'Ailleurs. En résumé, ce modeste travail représente une cohérente partie d'analyse qui peut être effectuée dans le roman « *Kocoumbo, l'étudiant noir* ». En gros, ça serait intéressant de faire une étude sur l'engagement social d'Aké Loba et la conception de cet engagement dans ses écrits actuels notamment après avoir embrassé la culture occidentale.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

▪ CORPUS

1- AKE LOBA, *Kocoumbo, l'étudiant noir*, aux éditions Talantikit, Bejaïa, 2012.

OUVRAGE :

2- Œuvres littéraires complémentaires

1-AGES, *Négritude et Germanite, l'Afrique noire dans la littérature d'expression Allemande*, Les Nouvelles Editions Africaines, Dakar, 1979.

2-ALMEIDA Nicoline, *Littérature française et francophone*, Université de Porto, Porto, 2006.

3-BERGER Daniel, *Courants critiques et analyse littéraire*, Armand Colin (3^{ème} édition), Paris, 2016.

4-BISANSWA Justin, « *dire et lire l'exil dans la littérature africaine* », De Boeck Supérieur , 2003.

5- BUGUL Ken, *Le Baobab fou*, Éditions, L'Harmattan, Dakar , 1994

6-CESAIRE Aimé, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, 1947

7-CESAIRE Aimé, entretien avec LILYAN KESTLOOT, *histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, 2001,

8-CESAIRE Aimé, « *Négreries* », dans « *L'étudiant noir* », n°1
MIRDITH

9-CHARLOT Véronique « *Rester chez-soi ou vivre ailleurs* » (2013)

10-DELOBSON Dim, *L'Empire du mogho-Naba*, Paris, Domat Montchrestien ,1932

11-DEWITTE PHILIPPE, *intellectuels et étudiant africains*, Paris, L'Harmattan, 2011

12-DIOP Alioune, *la présence et renaissance africaine*, 2010.

13-DUCHET Claude, *Sociocritique*, Paris, 1979

Références bibliographiques

14- FRANTZ FANON *Intuitions délirantes et désirs hypothéqués : penser la migration*, 2012.

15-GOLDMANN Lukacs, *Marxisme et sciences humaines*, Paris Gallimard ,1970 .

16-HIERCHE, Henri *Théories littéraires*, aux éditions Picard, Paris, 1981.

17-KESTELOOT, Lilyan, *Anthologie négro-africaine*, Verviers(Belgique), Gerrard, 1967.

18-KESTELOOT, Lilyan, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala, 2004.

19-MAINE Debiran, *Littéraires en contexte postcolonial*, Université Paul-Valéry, Montpellier, 1817.

20-MERIGOT Bernard, *sociocritique*, Paris, Nathan , 1979 .

21-NDEYE Fatou Kane, *La Parole aux négresses*, Paris, Éditions Denoël, 2001

22-PRETCEILLE, Martine-Abdallah, *une pédagogie interculturelle*, Ed. Anthropos, Paris, 1996.

23-RADENKOVIC. A-G, *Altérité et identité dans les littératures de langue française*, in *Le français dans le monde*, 2004.

24-SENGHOR Léopold Sédar, *ÉTHIOPIQUES*, 1956 - A New York

25-SEOUD. À, *Pour une didactique de la littérature*, Ed. Didier, Paris, 1997.

26-HARDY Georges, *Une Conquête morale*, Paris, L'Harmattan, 2005.

3-LES DICTIONNAIRES :

27-ROBERT, Paul, *Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue française*, Société, 1980.

28-Le Dictionnaire de la linguistique, édité par **Georges Mounin** Paris, P.U.F., 1974.

Du Nouveau Littré, Le Rober, Alain Rey, Paris, 1967.

Références bibliographiques

4-REVUES :

29-Travaux réalisés dans le cadre d'un doctorat en Anthropologie social, revue intitulé « *le désir-même de l'Ailleurs* », Université Paris Nanterre, 2007, p08.

30- Cris Beauchemin, lama kbbanj, papa sakho, Bruno schoumaker, revue intitulé « *Migrations Africaines* » Ed, Armand colin, 2013, p20.

31- Hubert de leusse, revue intitulé « *Afrique occident, heurs et malheurs d'une rencontre* ».ED, ORANTE, Paris, 1971, p 30.

32-BENOIT FROMAGE, revue international de soins palliatifs intitulé « *Vivre la fin de vie chez soi* », Ed, Médecine et Hygiène Suisse, 2012, p37.

33-Louis-THOMAS ACHILLE, revue intitulé « *le monde noir* », Ed, Nouvelles Jean-Michel Place, Paris, 1931, p25.

5-SITES :

<https://www.icours.com/cours/francais/la-litterature-africaine>

<https://www.etudier.com>

<https://classe-internationale.com>

<https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/37360>

<http://africultures.com>

6-POEMES :

35- Boukary Diouara, *Une poésie et espoir,* 1982.

36-Basil Davidson, poème dans l'ouvrage *L'eucalyptus est un arbre typique de la région d'Addis-Abeba,* 1963.

7-MEMOIRE :

- **Mme, Ibtissem KHEIR,** Mémoire de master identité et altérité dans l'œuvre « *l'enfant noir* » de Camara laye, Université Hadj Lakhdar à Batna, 2017 .

Références bibliographiques

- **Tewfik Meskouna**, Mémoire de master PARIS, ESPACE MYTHIQUE dans l'œuvre « *cas d'un nègre à Paris* » de Bernard Dadié, Université Mohamed Kheider à Biskra, 2012 .

Tables des matières

Table des matières :

Table des matières

Introduction générale	5
Premier chapitre. La Littérature Négro-africaine : Généralités ...	9
1.1. La Négritude : une philosophie et une littérature	10
1.1.1. La Négritude est une philosophie	11
1.2.1. La Négritude est une littérature	13
1.2.6. L'oralité	15
1.2.7. Le passage de l'oral à l'écrit	15
1.2.8. Colonialisme	16
1.2.9. Le militantisme et l'engagement social	17
1.2.10. Caractère féministe	18
1.3. Les grands thèmes de la littérature négro-africaine	20
1.3.1. L'identité africaine	20
1.3.2. La première génération identitaire et capacité d'être 20	
1.3.3. La Sociopolitique	21
1.3.3. Critiques d'une société en mutation	22
1.3.5. Entre angoisse et espoir : Une poésie de l'espoir	23
Deuxième chapitre. Le Chez Soi et l'Ailleurs une réalité au quotidien	26
2. L'auteur et ses œuvres (Biographie)	26
2.2.2. Présentation du corpus	27
▪ Contexte de publication	27
▪ La réception du roman	27
2.2.3. Résumé	28
2.2.4. La sociocritique (la sociologie)	29

Table des Matières

3. Le chez-soi et l’Ailleurs une réalité au quotidien	31
3.1. Le chez-soi	31
3.3.1. L’Ailleurs.....	31
3.3.2. La perte de soi.....	32
3.3.3. Rêve, désillusion	33
3.3.4. L’issu du voyage : jeune africain occidentalisé	34
3.3.5. L’expérience migratoire.....	35
3.3.6. L’Aujourd’hui de « chez-soi »et de « l’Ailleurs ».....	36
Conclusion générale :	41
Références bibliographiques :.....	44
Table des matières :	49

Résumé

Résumé :

Le thème de « Chez-soi et de l'Ailleurs » dans l'œuvre « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » de Aké Loba dans la littérature négro-africaine est captivant. Notre mémoire porte sur le premier roman de cet écrivain ivoirien. Là dedans, il présente une expérience historiquement déterminée d'un jeune étudiant clivé d'une acculturation au monde occidental du jeune africain colonisé à travers le voyage qui le conduit de l'Afrique vers la France. Donc, ce jeune étudiant se penche dans la subdivision entre deux cultures et deux identités pour construire son image. Ce n'est toujours pas facile de quitter chez-soi et aller ailleurs quand on a tout pour être heureux.

Mot clés : Chez-soi, l'Ailleurs, colonisation, culture, identité, exil, migration.

Abstract :

The theme of Home and Elsewhere in Aké Loba's « *Kocoumbo, l'étudiant noir* » in Negro-African literature is captivating. Our thesis is about the first novel by this Ivorian writer. In it, he presents a historically determined experience of a young student split from an acculturation to the Western world of the young African colonized through the journey that takes him from Africa to France. So, this young student gazes into the subdivisions between two cultures and two identities to build his image. It is not always easy to leave home and go somewhere else when you possess everything to be happy.

Keywords: Home, Elsewhere, colonization, culture, identity, exile, migration.

ملخص

موضوع الوطن وفي أي مكان آخر في "كوكومبو ، الطالب الأسود" في الأدب الأفريقي. تتعلق أطروحتنا بأول رواية لهذا الكاتب الإفواربي. في ذلك ، يقدم تجربة محددة لطالب شاب انفصل عن ثقافته إلى العالم الغربي للشباب الأفريقي المستعمر من خلال الرحلة التي تأخذه من إفريقيا إلى فرنسا. لذلك ينظر هذا الطالب الشاب إلى التقسيم الفرعي بين ثقافتين وهويتين لبناء صورته. لا يزال من الصعب

مغادرة بلاده والذهاب إلى مكان آخر عندما يكون لديك كل شيء لتكون سعيدًا.

الكلمات المفتاحية: الوطن ، في مكان آخر ، الاستعمار ، الثقافة ، الهوية ، المنفى ، الهجرة.